

Restitution du calendrier hébraïque (tableaux II, III, IV et V). Ces tableaux représentent les dates pascales reproduites conformément aux données du Talmud.

Le calendrier hébraïque montre ainsi que l'on doit fixer au dimanche 17 avril la Pâque de l'an 29, et il donne une fin de non-recevoir à ceux qui rapportent à cette année-là la mort du Sauveur.

Pour éluder cette impossibilité, le P. Patrizzi prétend qu'en l'an 29 l'agneau pascal aurait été immolé un mois plus tôt, le jeudi 17 mars, et la Pâque célébrée le vendredi 18, qui était, en effet, le jour de la pleine lune. (III, *Diss.* LII.) Mais il est difficile de supposer, et encore plus de prouver, qu'au siècle de Jésus-Christ, la Pâque ait pu tomber si tôt.

Ainsi, l'histoire et l'astronomie s'accordent pour nous indiquer le vendredi 3 avril de l'an 33, comme étant le vrai jour de la Pâque des Juifs et de la Passion du Sauveur.

CHAPITRE III

Les dates confirmatives.

Les dates confirmatives nous sont données, il est vrai, en chiffres exacts, et c'est pourquoi nous les distinguons des dates purement approximatives; mais l'histoire, par ses lacunes actuelles, nous refusant quelques-uns des éléments nécessaires pour bien préciser ces dates, dans l'échelle générale des temps, leur époque se trouve rejetée dans une incertitude d'un an ou deux.

Malgré cette indétermination, les dates confirmatives complètent leur évidence en se réunissant, et, placées en regard des dates exactes, elles apportent à ces dernières une nouvelle certitude. Leur étude est donc très utile ici, et, de plus, elle nous offre le plus grand intérêt par la variété des sources. La première de ces dates est empruntée à la fameuse prophétie des semaines de Daniel, la seconde à un texte de l'Évangile de saint Jean, la troisième à l'histoire de la conversion du roi d'Edesse, Abgar, et les autres à divers récits tirés d'auteurs juifs. Ces dates, provenant de sources aussi différentes, nous montreront, par leur convergence vers les mêmes époques, l'accord parfait qui existe pour la chronologie, comme pour tout le reste, entre l'Ancien Testament, l'Évangile et l'histoire.

§ 1^{er}. — *La prophétie des semaines de Daniel.*

1. Le texte de Daniel. — 2. Observations préliminaires. — 3. Le véritable édit indiqué. — 4. Incertitude de l'époque. — 5. Limites de l'incertitude. — 6. Division parmi les historiens. — 7. Jugement porté par Plutarque. — 8. Examen des historiens. — 9. Témoignages de Thucydide et de Thémistocle. — 10. Conclusion chronologique. — 11. Conclusion morale.

1. LE TEXTE DE DANIEL. — « Tandis que je continuais ma prière, voici que, vers l'heure du sacrifice du soir, Gabriel, qui m'était apparu en vision dès le commencement, arriva jusqu'à moi par un vol rapide, et il m'instruisit, me parla et me dit : — « Daniel, je suis venu en « ce moment pour te donner science et intelligence. Un « oracle a été émis dès le commencement de ta prière, et « moi je suis venu pour te le faire connaître, parce que « tu es un homme de désir. Écoute donc cet oracle et « comprends bien cette vision.

« *Soixante-dix semaines* ont été fixées pour ton peuple « et ta sainte cité, comme étant le terme où la prévarication sera abolie, où le péché prendra fin, où l'iniquité « sera effacée, où la Justice éternelle sera amenée sur la « terre, où les visions et les prophéties seront accomplies, « et où le Saint des Saints recevra l'onction.

« Sache-le donc, et grave-le dans ton esprit : *A partir « de l'édit ordonnant la reconstruction de Jérusalem jus- « qu'au Christ-Roi, il s'écoulera sept semaines et soixante- « deux semaines*; et les murailles de la ville avec les « places seront réédifiés en des temps pleins d'angoisses, « et *après les soixante-deux semaines* le Christ sera mis « à mort et le peuple qui doit le renier ne sera plus son « peuple, et un autre peuple avec son chef viendra « détruire la ville et le sanctuaire. Une ruine complète

« terminera la guerre, et à la guerre succédera la dévastation décrétée.

« *Mais pendant une semaine, il confirmera son alliance « avec un grand nombre, et au milieu de la semaine « l'hostie et le sacrifice cesseront, l'abomination de la « désolation sera dans le temple, et la désolation durera « jusqu'à la fin (1).* »

2. OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES. — Avant de rechercher les dates révélées ici par l'ange au prophète, il est

(1) 21. Adhuc me loquente in oratione, ecce vir Gabriel, quem videram in visione a principio, cito volans, tetigit me in tempore sacrificii vespertini.

22. Et docuit me, et locutus est mihi, dixitque : « Daniel, nunc egressus sum ut docerem te et intelligeres.

23. « Ab exordio precum tuarum egressus est sermo ; ego autem veni ut indicarem tibi, quia vir desideriorum es ; tu ergo animadvertes sermonem et intellige visionem.

24. « Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum et super urbem sanctam tuam : ut consummetur prævaricatio, et finem accipiat peccatum, et deleatur iniquitas, et adducatur justitia sempiterna, et impleatur visio et prophetia, et ungatur Sanctus sanctorum.

25. « Scito ergo et animadvertes : Ab exitu sermonis ut iterum ædificetur Jerusalem usque ad Christum ducentis hebdomades septem et hebdomades sexaginta duæ erunt ; et rursus ædificabitur platea et muri in angustia temporum.

26. « Et post hebdomades sexaginta duas occidetur Christus, et non erit ejus populus qui eum negaturus est, et civitatem et sanctuarium dissipabit populus cum duce venturo, et finis ejus vastitas, et post finem belli statuta desolatio.

27. « Confirmabit autem pactum multis hebdomada una, et in dimidio hebdomadis deficiet hostia et sacrificium, et erit in templo abominatio desolationis, et usque ad consummationem et finem perseverabit desolatio. » (Daniel, ix, 21, etc.)

Le texte de la Vulgate que nous donnons ici est la traduction exacte du texte hébreu, comme on le voit par la Bible polyglotte de Vitré, *Daniel*, p. 39 et 40.

Le texte grec des-Septante est utile à consulter, pour connaître exactement quand les noms doivent être précédés de l'article. Nous ajouterons qu'il y a une faute très grave dans l'édition des Septante de Vitré, *ibid.*, p. 41, v. 26 : au lieu de τεσσαρας il faut δυο. (Bibles de Cambridge et du Vatican, *ibid.*)

nécessaire de poser quelques observations préliminaires.

1° Quatre événements bien célèbres et bien remarquables sont annoncés ici, savoir : la reconstruction des murs de Jérusalem, l'avènement du Christ, roi futur des élus, enfin la réprobation des Juifs, ayant pour conséquence la destruction de Jérusalem, dont la désolation durera jusqu'à la fin des siècles.

2° Les soixante-dix semaines, pendant lesquelles ces événements doivent s'accomplir, ne sont pas des semaines de jours, mais bien des semaines d'années, suivant une manière de parler vulgairement en usage parmi les Juifs. On sait en effet que, chez eux, les mots, *sabbat*, *semaine*, s'appliquent aux années comme aux jours, et les écrivains sacrés, avec l'historien Josèphe, disent aussi bien *l'an du sabbat* pour désigner la septième année, que *le jour du sabbat* pour indiquer le septième jour (1).

Qu'il s'agisse ici de semaines d'années, c'est ce qui ressort de la simple lecture de ce passage; car les événements que ces semaines embrassent dans leur durée ne pouvaient évidemment s'accomplir pendant soixante-dix semaines de jours; le prophète lui-même l'indique assez dans son texte, lorsque, deux versets plus loin, ayant à parler d'autres semaines, il déclare, expressément et par deux fois, que ces dernières sont des semaines de *jours*, faisant ainsi comprendre que les semaines mentionnées plus haut étaient d'une espèce différente, c'est-à-dire des semaines d'années.

3° Le temps indiqué dans la prophétie se divise en trois périodes distinctes :

La première dure sept semaines ou quarante-neuf ans, et elle comprend la reconstruction des murs de Jérusalem pendant des temps difficiles.

(1) Voir Bible, *I Macch.*, vi, 49 et 53. — Josèphe, *Ant.*, xiii, 15, et xiv, 28, etc.

La seconde période s'étend depuis l'entier achèvement des murs de la ville jusqu'au Christ-Roi, c'est-à-dire jusqu'à la manifestation publique du Sauveur, lorsque, après avoir reçu le baptême de Jean-Baptiste, il annonça, pour la première fois, la venue du royaume de Dieu. Cette seconde période dure soixante-deux semaines ou quatre-cent trente-quatre ans.

La troisième période ne dure qu'une semaine; mais c'est la dernière et la plus importante de toutes; elle comprend les sept années de grâce, spécialement accordées aux Juifs depuis la première prédication du Sauveur jusqu'à la conversion du centurion Corneille. C'est en effet à cette dernière date que les Apôtres voient cesser pour eux le commandement de s'adresser uniquement aux Juifs, et qu'ils commencent, au contraire, à prêcher l'Évangile de préférence aux nations païennes.

Selon les paroles de la prophétie, le *Messie*, pendant cette dernière semaine, confirme (par lui-même d'abord et par ses Apôtres ensuite) son alliance avec un grand nombre de Juifs. Et c'est au milieu de cette semaine (c'est-à-dire après trois ans et demi) que le *Messie* est mis à mort, et que le peuple juif, qui l'a renié, cesse d'être son peuple, pour voir bientôt tomber sur lui toutes les malédictions prédites ici par Daniel, et auparavant par Moïse. (*Deutéronome*, xxviii, 16 et suiv.)

Nous verrons plus loin, dans le quatrième chapitre de cette troisième partie, combien ces indications sont importantes pour préciser les principales époques de l'histoire évangélique.

Nous allons, quant à présent, rechercher le point de départ des soixante-dix semaines dans la chronologie générale, et, cela une fois obtenu, nous pourrions calculer, à quelques mois près, le commencement de la soixante-dixième semaine; nous aurons ainsi la date de la prédi-

cation du Sauveur ; puis, en ajoutant la moitié d'une semaine ou trois ans et demi, nous aurons la date de la première Pentecôte chrétienne, qui fut le jour solennel de l'abolition des sacrifices de l'ancienne loi et le jour de la promulgation de la loi nouvelle. Enfin, en ajoutant encore trois ans et demi pour compléter la semaine, nous aurons l'époque du baptême du centurion Corneille, qui fut celle de l'entrée des Gentils dans le sein de l'Eglise (1). Cet événement marque la fin des soixante-dix semaines.

Mais, pour avoir le point de départ de ces semaines, il nous faut : 1° déterminer quel est le véritable édit auquel se réfère la prophétie ; et 2° en rechercher la date la plus exactement possible. Ces deux points doivent être mis en lumière avec d'autant plus de soin que l'ignorance des commentateurs et des historiens les a trop souvent embrouillés.

3. LE VÉRITABLE ÉDIT. — D'après les termes de la prophétie, l'édit en question a expressément et uniquement pour objet la reconstruction des murs de Jérusalem. Or, c'est là bien exactement aussi l'objet de l'édit qui fut obtenu par le juif Néhémie, pendant le mois de Nisan de la vingtième année du règne d'Artaxercès 1^{er}.

Trois autres édits avaient déjà été accordés par les rois de Perse en faveur des Juifs : le premier donné par Cyrus, en l'an 218 de Rome, ou 536 avant l'ère chrétienne, permettait à Zorobabel de ramener en Judée les débris de la captivité, et même de rebâtir le temple, mais *nullement les murs de Jérusalem*. Ce n'était donc pas l'édit indiqué par la prophétie.

La reconstruction du temple ayant été interrompue sous le règne de Cambyse par la jalousie des Samaritains, le roi Darius donna un autre édit en la deuxième

(1) *Actes des Apôtres*, x, 1, etc.

année de son règne (234 de R.) pour l'entier achèvement de cet édifice. En conséquence, le temple fut achevé quatre ans plus tard, en l'an 238. Mais il n'était encore nullement question, dans cet édit, de la reconstruction des murs de la ville, et nous ne pouvons y trouver l'époque initiale des soixante-dix semaines.

Un troisième édit fut accordé en la septième année d'Artaxercès 1^{er} Longue-Main au prêtre Esdras, de la race d'Aaron, et cet édit lui permettait de prendre dans les trésors du grand roi toutes les sommes nécessaires pour l'entretien du temple de Jérusalem ; mais ici encore il n'est aucunement question de la reconstruction des murailles de la ville sainte, et ce ne peut être l'époque initiale des soixante-dix semaines.

Enfin, en la vingtième année du règne du même Artaxercès, le juif Néhémie, échanson de ce prince, obtient de lui un quatrième édit, lequel ordonne uniquement et expressément la reconstruction de Jérusalem, de ses murs et de ses tours (Esdras, l. II, c. II, v. 5, etc.).

Néhémie dirigea lui-même cette œuvre importante, et, quant aux difficultés annoncées dans la prophétie pour *ces temps pleins d'angoisses*, elles sont restées célèbres dans l'histoire, puisque la sainte Ecriture nous montre alors les Juifs sans cesse menacés par les Samaritains, bâtissant d'une main les murs de la ville, et de l'autre tenant le glaive pour se défendre.

Ce n'est pas, du reste, sans une attention bien remarquable de la Providence qu'un livre tout entier a été consacré, dans la sainte Ecriture, à nous raconter la manière dont cet édit si important fut obtenu et ensuite exécuté conformément à la prophétie de Daniel.

Voilà donc bien l'édit donné pour la reconstruction des murs de Jérusalem ; voilà bien le point de départ des soixante-dix semaines ; aucun doute sérieux n'est possible